Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Crun - Tome I

Crun, vill., bois, m^{in}, chapelle, c^{ne} de *Sainte-Gemmes-le-Robert,* à 2 500 m. S.-S.-E. du bourg ; cote 285 m. au sommet de la colline. — *Creun,* 1205 (Cart. d'Évron). — *Le bourg de Creun,* 1473 (Tit. de la fab. d'Évron). — *La seigneurie de Cron,* 1665 (Cab. d'Achon), — *Crun,* vill. et bois (Jaillot, Cassini). — Tout un groupe de monuments mégalithiques existe sur cette colline. Le Paige avait déjà signalé le plus considérable, la Pierre-au-Renard, dont la table qui mesurait cinq mètres de longueur a été brisée en 1839, écrivait M. Gérault en 1844. M. Moreau a signalé dans le voisinage deux autres monuments de moindre importance. La voie ancienne de Sainte-Gemmes à la Croixille était croisée à Crun par un chemin transversal. Le chemin d'Évron au bourg de Crun est cité également au XV^{e} s. — Vers l'an 1205, H. Tisin, qualifié *venerabilis et nobilis vir,* du village de Crun, pour avoir sa sépulture et son anniversaire à l'abbaye d'Évron, donne aux religieux trois setiers de seigle sur son moulin du Verger, près de Crun. — D'après Bourjolly, le bois de Crun aurait été donné en mariage par Guy VIII de Laval à Jeanne de Brienne, sa seconde femme, et aurait été attribué (1292) aux enfants de ce second mariage. Le moulin avait été détruit par les Anglais avant 1367. Vers cette époque, Robin Hérisson acquit de noble Guillaume Chevalier le fief et domaine qui appartint depuis aux seigneurs du Plessis-Buret. Jean Hérisson rend aveu à Courceriers pour « son fié de Creun et les terres et appartenances d'icelluy », 1457. Gaspard de Champagne relevait de Sillé « pour la partie devers les Couesvrons », 1572. Le domaine comprenait le Grand et le Petit-Meslé, le moulin et 120 arpents de bois. La Bobrinière, les Gasneries, la Petite et la Grande-Buretière, la Godinairie, la Renaudière, relevaient du fief. Les forges d'Orthe s'alimentaient en partie au bois de Crun au XVIII^{e} s. La chapelle de Saint-Grégoire de Crun, qu'une tradition ancienne, dit Le Paige, désigné comme ayant été la première église paroissiale de Sainte-Gemmes, était simplement une chapelle comme il s'en trouvait beaucoup sur les vieux chemins et dans les contrées un peu excentriques. L'absence de fondation serait plutôt une preuve de son antiquité. Le petit édifice actuel, dont les murs sont recouverts d'une épaisse couche d'enduit, n'a aucun caractère.

Tit. du Plessis-Buret. — Arch. nat., P. 405, 1 343, f. 10. — *Mémoires de Bourjolly,* t. I, p. 222, 223. — Gérault, *Notice sur Évron.* — Em. Moreau, *Monuments mégalithiques,* p. 60-63.